

Dernière escale à Vilnius

Voilà, c'est fini... les visites d'étude de la Commission européenne ont vécu. Il restera quelques élus au printemps 2014. Le Programme d'Éducation et de Formation tout au long de la vie 2007-2013 est mort, vive Erasmus + !

La « rue Literatų » à Vilnius, dont les murs sont ouverts aux artistes désireux de rendre hommage à la culture en présentant des œuvres originales sur base de métal, de bois, de verre...

Pour ma part, j'ai eu la chance de vivre un dernier projet riche en découvertes et échanges multiples à Vilnius, capitale de la Lituanie, qui occupe actuellement la présidence de l'Union européenne. Le thème de nos travaux : *Creativity for Quality Education*. C'est une ONG reconnue par le Ministère de l'Éducation qui nous accueille et partage avec nous les activités mises en œuvre dans des écoles et centres de formation de tous niveaux, en ville et dans les zones rurales. Nous avons d'ailleurs commenté nos observations dans une petite école de la région de Trakai, où forêts et lacs attirent nombre de touristes à la belle saison.

ENTHOUSIASME ET IMPLICATION

La Onuškis Donatas Malinauskas Secondary School, qui intègre des enfants à besoins spécifiques, compte 170 élèves issus de tous les milieux sociaux, de la 1^{re} à la 11^e année. Tout ici est d'une propreté rare. La chorale nous accueille avec l'hymne de l'établissement dans une salle polyvalente chaleureuse. Trois locaux ont été équipés par le Ministère pour développer des activités artistiques ou

créatives. L'équipement est ultramoderne. Les repas sont pris en charge par l'État. Par les fenêtres donnant sur la rue, éclairées le soir, on découvre les réalisations artistiques des élèves et des enseignants. L'anglais est enseigné dès la 1^{re} année primaire. Les élèves de dernière année chargés de nous guider ont un excellent niveau !

Le lendemain, nous rencontrons la directrice et les élèves de la Vilnius Simono Daukanto Basic School. Là, beaucoup moins de modernité. Au détour de couloirs sinistres, on découvre de vieux bancs, des lampes qui clignotent et 25 élèves par classe. L'école est complète. Pour les inscriptions, priorité est donnée à la proximité, mais aussi à l'implication des parents. L'engagement d'un nouveau prof est l'objet d'un concours. L'heureux élu est stagiaire pendant trois mois, puis nommé ou remercié. Pour les branches où on manque d'enseignants, le programme « *Je choisis d'enseigner* » a mis en place des formations de deux ans à l'intention de personnes qualifiées, sans certificat pédagogique.

Pour le cours de religion, jusqu'à l'âge de 14 ans, les parents ont le choix

entre éthique et religion catholique. Après 14 ans, c'est le jeune qui choisit. Les grands chantiers de l'école sont : la lutte contre la violence au travers d'activités de socialisation, l'utilisation des TIC, le réseautage d'écoles de niveaux différents, le leadership, les échanges internationaux.

Une semaine par mois, un sujet est mis à l'honneur : maths, langues, artisanat, etc. Sur la porte de chaque classe, une activité est proposée, avec présentation du résultat en fin de semaine. Un mur du 3^e étage est dédié au « testament » laissé par les élèves de terminale au cours d'une célébration à l'américaine, avec concert des élèves par niveau.

Chaque jour, le site internet de l'école est agrémenté d'une nouvelle page sur la vie de l'école. Une série d'activités originales combinent support de l'ONG, implication des parents et enthousiasme des dirigeants et des enseignants. Elles contribuent sans doute au taux de réussite important des élèves et à la diminution de l'abandon scolaire. En 2011, on a relevé que 93% des personnes âgées de 25 à 64 ans ont obtenu leur certificat de secondaire, et que 34% ont aussi un diplôme supérieur.

Le bémol : la formation professionnelle, qui reste le parent pauvre du système scolaire lituanien. ■

CARTE POSTALE

Semblable à l'Afrique qui aurait rétréci par le sud, la carte de la Lituanie affiche son attrait naturel : 99 kms de côte le long de la Mer Baltique, 1/3 du territoire couvert de forêts et 4,5% de lacs. Même sa capitale, Vilnius, est originale, puisque les espaces verts représentent 43,9% du sol, et la population 1/6 de l'ensemble du pays, qui compte 3 millions d'habitants.

Si on y ressent encore l'empreinte soviétique, les jeunes sont complètement européanisés et fiers de ceux qui, le 23 août 1989, ont fait partie des 1 500 000 Baltes qui se sont donné la main dans un grand cordon étiré de Vilnius à Tallinn, en passant par Riga, pour obtenir leur indépendance.

BRUNO MATHELART